Il était une fois le Théâtre Vollard

CONFÉRENCE. Sollicité par Les Amis de l'Université, Emmanuel Genvrin, auteur, metteur en scène, acteur et co-fondateur, en 1979, de la Cie Vollard, qui a donné en cette île des lettres de noblesse légendaires au théâtre populaire, intervient ce soir, à Lespas, pour raconter toute l'histoire qui a fait l'objet, cette année, de parutions littéraires.

Emmanuel Genvrin : "Tout se termine bien, l'important étant de garder la mémoire de cette aventure inédite en Outre-mer."

Genèse de cette présentation publique quasi historique ?

Emmanuel Genvrin : "J'avais déjà préparé une conférence sur mon sujet de prédilection à la demande de Carpanin Marimoutou pour les étudiants de son cursus universitaire et mes livres sur le Théâtre Vollard étant cette année totalement publiés, les Amis de l'Université ont opté pour ce même sujet qui revient dans notre actualité et qu'accompagne Lespasen rediffusant ponctuellement les pièces de mémoire, une fois par mois. J'avoue que je n'y aurais pas pensé ni même imaginé le succès de pareille entreprise. Nous avions tourné la page, contraints et forcés, mais nous nous apercevons mes camarades et moi qu'il existe une véritable demande mémorielle de la part des habitants qui tiennent à revoir le théâtre qu'ils ont plébiscité, sans distingo de race, de classe sociale, d'âge ou de culture.

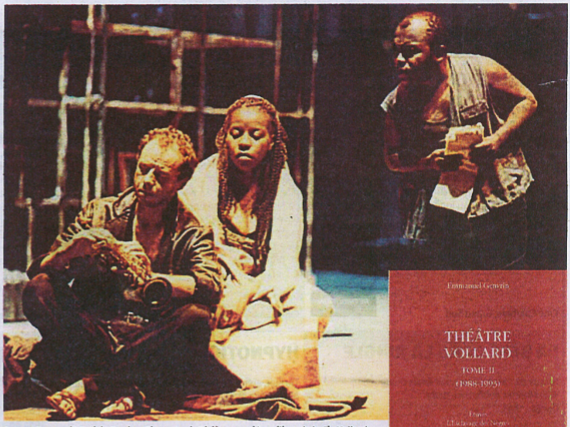
Nous pouvons en témoigner... Vollard a tenu un rôle essentiel dans la vie culturelle. Une longue histoire à résumer en une heure, non ?

Oui et j'ai choisi de dresser une sorte de panorama chronologique pour s'y retrouver *(ou découvrir)* selon les connaissances que l'on peut avoir de cette cie, sachant qu'il y aura ensuite questions et donc débat. J'ai opté pour une rapide présentation, illustrée de diapositives. Pour le contenu des pièces qui ont fait notre renommée, je renvoie les spectateurs aux bouquins[1] et aux captations video de toute cette épopée théâtrale, sachant que pour l'actualité nous maintenons sur le feu des œuvres que j'estime capitales et notamment les opéras qui ont suivi... avec toujours en perspective "Fridom" que le CRR devrait programmé l'an prochain. Sans doute ce que nous avons fait de mieux, l'exercice s'avérant difficile et sophistiqué. Un savoir-faire, l'opéra, que nous avons su maitriser en créations quand les autres ne font que reprendre le répertoire. La Réunion l'ignore encore souvent, mais elle est largement en avance dans ce domaine.

Du théâtre à l'opéra, comment s'est opéré le grand écart ?

Nous nous sommes lancés pour éviter les nouvelles concurrences théâtrales qui essayaient de nous mettre à la porte ! Avec Jean-Luc Trulès, nous avons choisi ce moyen pour continuer à bosser sans rivalité, lui à la musique, moi à la mise en scène, et ensemble à l'écriture. Cet art nous a permis de nous maintenir à flots avec, ce que j'aime le plus, un maximum de monde sur scène *(douze personnes au moins pour représenter une foule)* et une soixantaine au total alors que les raisons dites économiques nous empêchaient d'embaucher pour une pièce de théâtre.

Au cœur de l'aventure Vollard, l'excellente comédienne Rachel Pothin, aujourd'hui enseignante d'art dramatique au Conservatoire.



Arnaud Dormeuil, Delixia Perrine, Pierre-Louis Rivière parmi les piliers de la Cie Vollard...

Ce qui vous implique dans une stratégie internationale dans un contexte régional ?

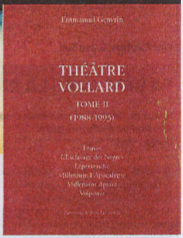
Nous recrutons nos chanteurs lyriques entre ici, Mada, Maurice, les Antilles avec, comme langue commune, la musique. Nous avançons donc de nouveaux plans pour être utiles à La Réunion et à son avenir. A ce propos j'ai toujours trouvé insensé, que malgré les succès remportés par la Cie entre théâtre et opéra, que certains penseurs ou politiciens ou jaloux aient pu déclarer que nous faisions des pièces inaccessibles ! Alors que c'est totalement faux, en témoigne l'engouement populaire clairement identifié. Nous avons entraîné notre public du théâtre à l'opéra avec nous.

Il y aura sans doute des questions qui fâchent ou pas après votre présentation ?

J'y répondrai, quelles qu'elles soient et j'expliquerai qui on est, ce qu'on a fait, pourquoi on nous a empêchés de prendre en main le centre dramatique dans ce pays qui reste peu "démocratique", où la pente naturelle est l'autoritarisme et où on est toujours en liberté surveillée. Ce qui ne nous a pas empêchés mes camarades et moi de faire ce que nous avions à faire dans un domaine où les politiques restent le plus souvent indifférents ou ignorants. Oui, je suis vantard et orgueilleux, mais j'avais des responsabilités à l'égard de Vollard, m'imposant de ne pas donner l'exemple de quelqu'un qui se couche ! Et si le public nous a suivis, c'est bien parce que nous parlions de liberté, de justice, en répondant aux inégalités par une mise en art des personnages de l'histoire. C'est dans leur oubli que nous avons fait notre nid. En résumé? Il faut rester un "marron" à La Réunion. Résister plutôt que mourir. Mais juste pour sauver la baraque, pas mon idéologie des rapports culture et politique.

Votre plus grande satisfaction ?

Avoir fonctionné comme le Cirque du Soleil, en se débrouillant pour ne jamais refuser un seul spectateur sous prétexte qu'il n'y pas assez de place, d'argent, ou autres priorités soient évoquées. Juste en se débrouillant comme de vrais saltimbanques avec un immense respect du public, sans jamais laisser personne au bord du chemin.



Toute l'histoire écrite en trois volumes par Genvrin chez L'Harmattan.

Votre chemin à vous aujourd'hui ?

Des interventions annuelles dans les classes d'art dramatique du conservatoire, ma veine littéraire que vient nourri un troisième roman d'aventure pour 2024 chez Gallimard *(sur l'héritage de mai 68 dans l'océan Indien et à Paris)*, la sortie du prochain Kanyar où j'interviens aux côtés d'Agnès Antoir dans la nouvelle association. Et du coaching littéraire notamment pour la jeune romancière Ophélie Sautron qui se lance dans une histoire de vampire à Cilaos ! Et je reste toujours solidaire de mes camarades dans un univers où il est important de garder la mémoire d'une écriture et d'un théâtre libres ! A ce soir ?"

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE DUSIGNE

L'aventure du Théâtre Vollard par Emmanuel Genvrin, ce soir, à 18h à Lespas Leconte-de-Lisle. Un débat suivra. Entrée libre.

1) Théâtre Vollard Tome 1 (1981-1987), Tome 2 (1988-1993) et Tome 3 (1994-2021) par Emmanuel Genvrin, Éditions L'Harmattan.